

# HICHAM BENOHOUD

GALERIE D'ART  
L'ATELIER



Exposition Hicham Benhoud

*«Utopia»*

Galerie d'art L'Atelier 21

du 2 avril au 3 mai 2013



HICHAM  
BENOHOUD

Galerie d'art L'Atelier 21

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc

Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 • Fax : +212 (0) 522 98 17 86

latelier21@gmail.com • www.atelier21.ma

Des décennies auparavant, la philosophie de l'Occident accusait l'utopie d'avoir été un esprit maléfique hantant bien des dictatures...N'était-ce qu'une utopie que de croire en l'égalité entre les hommes, en l'esprit de l'homme résolument tourné vers le bien, la justice... ? Comme ils sont beaux les tenants de cette position utopique ! Comme il est dur le temps du désenchantement ! Néanmoins, l'homme est légitimement, presque sainement incorrigible de sa féroce soif d'utopie. Cent fois déçu, mille fois heurté par le rappel à l'ordre de la réalité, l'œil reste aux aguets, scrutant au loin l'espace possible d'une utopie. L'esprit en fait de même.

Nous vivons dans la matrice d'un monde formaté. Nous y évoluons en acteurs principaux ou secondaires, en attente d'un Oscar qui nous est rarement prédestiné. Qui n'a pas cherché un prix pour la prestation qui dure le temps d'une vie ? Même quand il tient un très mauvais rôle. Par quel moyen (ou utopie) se faire remarquer comme un individu noyé dans la foule ? Face au mur, face à la géométrie du quotidien où être est une donnée, parmi X autres, un récit de vie se voit exposé comme sur catalogue, superbement coloré, mais aussi muet que la page blanche que l'on s'apprête à remplir.

Où trouver le sens qui rompt avec les clichés qui nous étouffent ? A l'aide, crie l'humain, non identifié. Il n'est qu'un maillon d'une chaîne immense, une feuille pliée cachant sa face, un parmi tant d'autres – du pareil au même, suspendu au fil morne de l'anonymat, que seuls les attributs de l'époque moderne enracinent dans le présent. Qu'attend-t-on de cette vie – château de cartes, menaçant de s'écrouler dès qu'un pion perd la route ? Rien...sauf suivre la ligne. Ose-t-on donc parler d'individu et quel serait son mode d'emploi ? Figure noire, les traits absents, formé pour reconnaître, adopter et boucler l'itinéraire validé par la géométrie sociale et sa poétique de bureau. A accepter, à défaut d'autres possibilités...

L'envie de qualifier UTOPIA de Benohoud de rêve, heureux dans sa tranquillité et apesanteur structurées, portant le charme de la touche surréaliste, est irrésistible. Et, nul doute qu'il l'est pour nombre d'entre nous, reconnaissant la formule – mode d'emploi de l'être contemporain, entouré d'attributs-repères le désignant. Eventail chromatique resplendissant en formes d'une clarté bouleversante, ce manège où jouent les éléments d'une plasticité bien rythmée semble offrir une cure aux sens fatigués. Hyperréaliste jusqu'aux larmes, ce conte ne cacherait-il pas un piège, exposant l'émotion au risque de déborder, franchir le cadre

immuable de la ligne droite. Que nous attendrait-il si on la franchissait ? Serait-on enfin Individu ou au contraire : celui qui sera à jamais banni du cercle des élus? Le trait de Benohoud a la force d'une claque d'éveil, la puissance de sa facture se cache dans une simplicité recherchée. Une invitation que l'on ne peut décliner – contraints d'y reconnaître le miroir d'un auteur qui nous renvoie à la quête de nous-mêmes. Et peu importe que cette quête soit d'actualité ou relève de la nostalgie, de l'individu qui gît en nous-mêmes. Non, la justesse photographique du pinceau n'est pas là pour effrayer – l'artiste médite et partage le malheur ultime d'être effacé. Lui, nous, tous. Habit noir, face inconnue, corps et âme perdus dans le graphisme parfait d'un va-et-vient maîtrisé. Ses éléments sont là, tels les notes où l'activité quotidienne se lit à l'infini : symboles que l'on reconnaîtrait parmi mille, les yeux fermés, car ils nous ont submergés. Images – icônes du banal sacralisé : le canapé, le post-it, l'immeuble... l'ensemble d'une mobilité illusoire déterminé par le tourbillon de règles éternelles demeure toutefois figé, orchestré comme par un quelconque pouvoir suprême à l'ombre duquel notre errance s'écoulera à jamais sans que le moindre écart ne soit toléré.

Ecartons les rideaux de ce spectacle plastique qui fait usage de la représentation et joue sur l'impact visuel que la touche d'un réalisme poussé a pour habitude d'exercer. Contrastes et rancunes, actualité d'un monde moderne prête à semer tout repère traditionnel, à laquelle nul ne saurait donner la réplique... sauf, peut-être, l'art ? De la peinture à l'huile, pour habiller les icônes de notre contemporanéité : quel meilleur choix pourrait-on imaginer pour une métaphore des controverses d'un quotidien d'aujourd'hui qui tue, lui aussi, quelque part l'individualité ? Modèles contemporains à suivre, sociétés traditionnelles à transformer... le combat n'est-il pas au fond toujours le même, au nom de l'être, nommé « individu », à créer ou à sauver ? Des questions à poser, des moules à briser et, avant tout, une vérité à dire. Hicham Benohoud le fait, cette fois-ci, en peinture...

L'utopie de Benohoud, c'est son individualité à laquelle il ne veut pas renoncer. C'est ce combat entêté contre l'anonymat du troupeau. L'opiniâtreté de Benohoud finit par imprimer son utopie sur le réel. Il transforme l'utopique en possibilités.

Tzvetomira Tocheva



## HICHAM BENOHOUD, L’ATTENTAT DU TEMOIN MUET

Hicham Benohoud

Hicham Benohoud

Réponse à tout, langue de bois coup de massue, le poids des mots gravés dans le marbre absolu, dans les mystiques livres ancestraux interprétés, conditionne le quotidien et trace l’indiscutable avenir. Prison collective aux chants envoûtants, conformismes impératifs aux tenues de rigueur, rites aux diktats unificateurs, les paroles officielles de guides autoproclamés, de grands clercs installés et autres prédicateurs invétérés, s’écoutent et restent.

Hicham Benohoud

Les cris s’envolent dans les déserts d’infinis, étranglés, perdus, ensevelis au fin fond des sabliers du temps qui passe.

Hicham Benohoud

Poésie, liberté, bonheur, amour, Benohoud ose l’aspiration inspirée, regarde par sa fenêtre et s’interroge sur les contresens du monde, sur le sort d’une terre prise en main et de ses enfants modelés, sur l’impact des destins assignés. Il questionne encore sur la possible révolte individuelle et la douceur des nobles résistances hermétiques, réfractaires au long feu de la foi dévoyée sous l’apparente tradition multiséculaire tenace et ensorceleuse des Nations.

Hicham Benohoud

La Nation, c’est la volonté de vivre ensemble écrivait l’idéaliste Ernest Renan.

Hicham Benohoud

Comment se convaincre chez chacun d’une telle communion à tout prix et du libre arbitre dans l’adhésion à celle-ci, semble répondre Benohoud. Comment oublier le déterminisme et le fatalisme du groupe face à la plénitude de l’individu, à ses légitimes aspirations au bonheur et au choix sans contrainte ? Comment enterrer les errements de l’histoire sous couvert d’un tel prétendu intérêt au bien-être commun imposé par quelques mentors aux concepts démentiels, délirants initiateurs de folies collectives irréversibles et de honte perpétuelle ? Comment fuir, s’échapper des masses anonymes, dociles et prosélytes, face auxquelles il s’avérerait outrecuidant, voire coupable de ne pas rejoindre l’implacable hégémonie triomphante ?

Hicham Benohoud

Montrer, subir et dire sans parole pour mieux combattre de front l’indicible sans sourciller, avec patience, croyance, élégance, esthétisme et ironie, n’est-ce pas là toute l’indispensable subversion, toute l’habileté percutante, toute l’incontournable

Hicham Benohoud

Hicham Benohoud

action différente et libre d’un artiste témoin à la rare lucidité éclairante, cultivé guerrier posté derrière sa meurtrière, mercenaire à la palette mitraillette et à l’objectif explosif. Attentat de témoin muet qui en dit long, témoin mutilé à la force décuplée, témoin assiégé sans désespérer, Benohoud observe en face à face ses silences explorateurs, sans baisser les yeux, offre le corpus de sa vérité aigre-douce, dangereusement nue.

Faux Narcisse exposé universellement de chair et de sang, sans tomber dans le miroir aux alouettes, il s’offre aux vents mauvais de l’intransigeance en proie dérangeante, troublante mise en scène livrée sur l’autel des certitudes bien-pensantes.

Hicham Benohoud

Son regard tient courageusement tête, imperméable aux dogmes et autres idées reçues cinq sur cinq, sans autre retour possible à l’envoyeur que le doute et l’espérance.

Hicham Benohoud

Il scrute le rire de semblables en version soft, le provoque plastiquement pour mieux l’exorciser, déclinaison de cataplasmes superficiels sur le mal profond qui court toujours, cavalier cheval de Troyes et diversion à l’horizon des malaises. Figures de styles contrariées, envahies, bouchées, scotchées, boursoufflées, accessoirisées, polluées, l’esthétisme s’équilibre en forces stabilisées, en caractères affichés, en luttes et tensions maîtrisées sur le grain dompté d’une peau lisse, beauté imperméable aux acides pluies battantes d’une certaine critique militante, aux orages menaçants, à la foudre promise des dieux d’artifice.

Hicham Benohoud

Installation, vidéo, photographie, peinture, qu’importe le vecteur.

Hicham Benohoud

L’œil, la tête, la main, le corps entier et le talent s’activent, s’expriment et vibrent admirablement à l’unisson, tandis que la démarche demeure, s’affirme plus encore sur les chemins toujours glissants du courage, du refus de l’inacceptable et de la vérité sans concession.

Hicham Benohoud

Benohoud pointe du doigt l’incroyable soumission, la folle passivité, l’abrutissante mise au pas, quels qu’en soient les formes et objectifs, les menés et les meneurs, les cultures et les lieux.

Hicham Benohoud

Dans la classe intemporelle, malléables et soumis, les élèves s’affairent, s’exécutent sous l’oeil observateur du maître supposé bienveillant, attentif chef de file investi. Aiguilleur arachnéen, dissident plasticien de patience, l’artiste tisse sa toile révoltée, parcourt les chemins de son fil d’Ariane dans les labyrinthes de l’existence, de la condition et de son espérée grandeur des hommes en devenir. Inlassablement, il révèle sur papier glacé la froide intrigue, avec détermination, dans un raffinement de détails, d’authenticité et de mises en situations éloquentes.

Comment et pourquoi ferrer l’innocence, l’empaqueter, l’emballer sous vide, la mettre en rayon, têtes de gondole étiquetées, calibrées, formatées, rangées en inoffensives marchandises pour coupables industries?

Hicham Benohoud

Benohoud trouve la force salvatrice de s’interroger encore, d’agir à sa façon, de rire quand même et de nous interpeller puissamment sur tous les tons.

Hicham Benohoud

Il fige le temps, révèle la fin du film pour qu’elle ne se produise jamais, conjure le sort à coup d’artifices merveilleux, de ficelles fantastiques, d’optimistes allégories argentiques, de numéros de claquettes assourdissants, intemporels et prodigieux.

Hicham Benohoud

Qui aime bien châtie bien, rien ni personne n’est épargné et surtout pas l’artiste lui-même qui ouvre corporellement, impudiquement, naturellement, la voie qui s’impose à lui.

Hicham Benohoud

Sans ménagement, il dérange, bouscule, magnifie l’intimité, confronte les sens, étale crûment des gencives ulcérées assorties de dents humides, des membres tombants d’infâme cellulite vibrante sous la peau noire ou blanche.

Hicham Benohoud

Il compose, s’accommode du flétrissement, de l’affaissement, de la décomposition d’une humanité charnelle, d’êtres anonymes dissociés, ne sachant où se poser, envahis d’incongruités, d’objets quotidiens intrusifs, de mauvais coups du sort, dans un monde d’apparence qui ne prête qu’aux riches et de préférence en bonne santé.

Hicham Benohoud

Où est la place de l’homme, comment la trouver et la conserver dignement ?

Hicham Benohoud

La vie se transporte en cirque coloré, répétition lumineuse et pouilleuse à la fois, faite d’hilarités et de souffrances, de grâce et de muscles, de clowns vacillants et d’équilibristes parfaits, de chats dociles et de tigres féroces, d’acteurs et de

Hicham Benohoud

spectateurs, de paillettes et d’excréments, de musique et de bravos. Ce cortège là guide les pinceaux énergiques de vérité, ravive les flammes irradiantes d’audace, attise l’envie irrépressible d’en découdre, avec force et sincérité. Il suscite la rage de rire et pleurer à la fois, ce qui est le propre de l’artiste au champ d’honneur de la guerre culturelle, réceptacle de nobles vestiges témoins pour des siècles et des siècles.

Hicham Benohoud

Cette identité particulière, cet état spécifique se traduit pour Benohoud en pleines farces de faces, en énigmatiques et esthétiques pieds de nez dégoulinants, en remarquables tartes à la crème sucrée salée, en saisissants contrastes. Ses toiles imposantes se font prismes, prises de têtes de multiplications qui divisent, répétitions désabusées qui devisent dans son surréalisme sciemment dérangeant.

Hicham Benohoud

Ceci n’est pas un portrait qui reste de glace.

Hicham Benohoud

Cadrée, figée, coulée, explosée, pixelisée, la peinture vibre dans tous ses états.

Hicham Benohoud

Technicien poète audacieux, Hicham Benohoud use de son savoir faire, de sa sensibilité, de son expérience et de son métier.

Il raconte, bouscule, transcende, s’aventure témérairement de sa touche si particulière et immédiatement reconnaissable, faite à la fois de réalisme talentueux et d’abstraction au lyrisme rayonnant, dans un heureux mariage de raison visionnaire, de dérision lucide et de fougue instinctive, entier caractère légendaire des infatigables chevaux sauvages et rebelles de l’Orient.

Hicham Benohoud

Jean CORBU



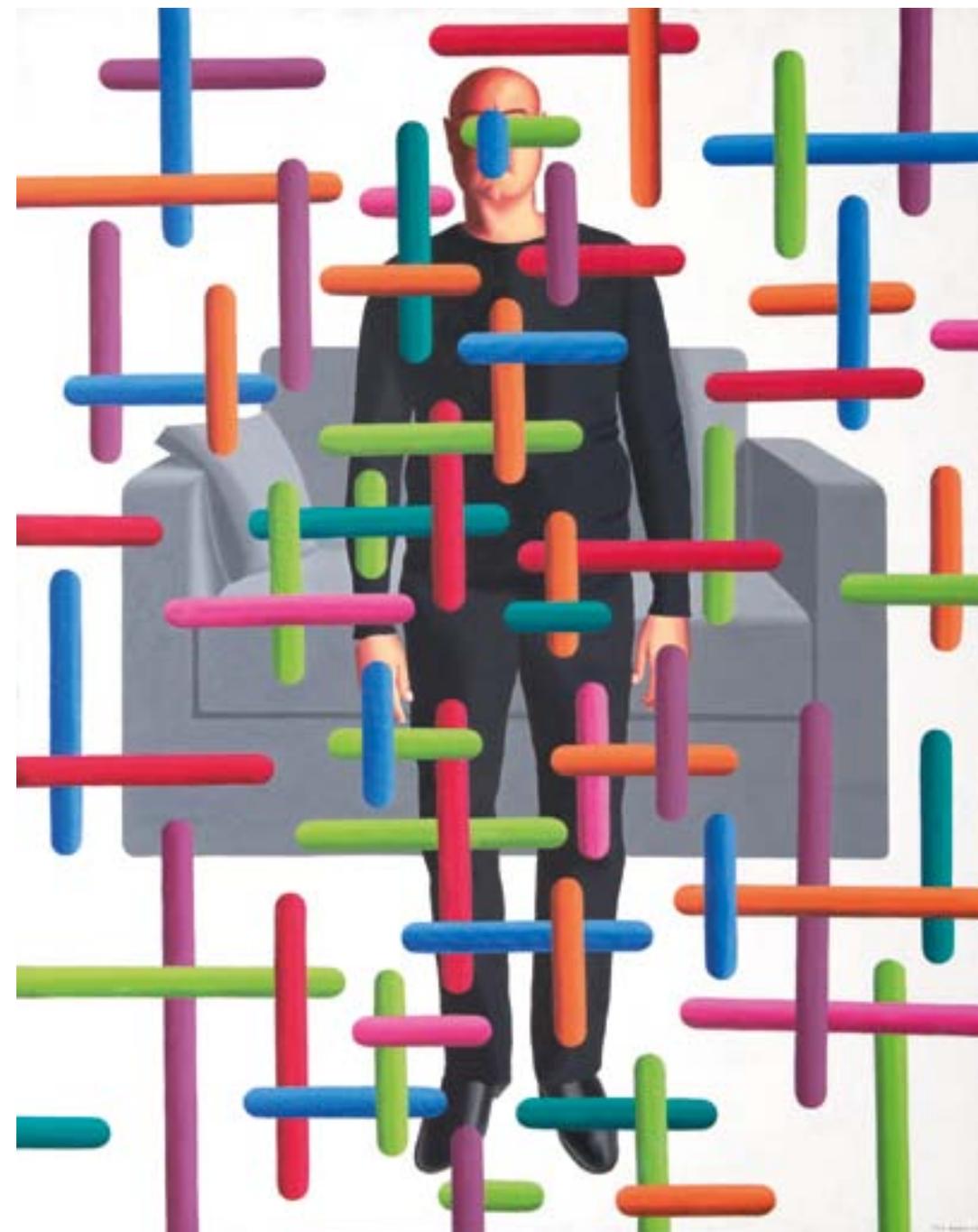
Détail



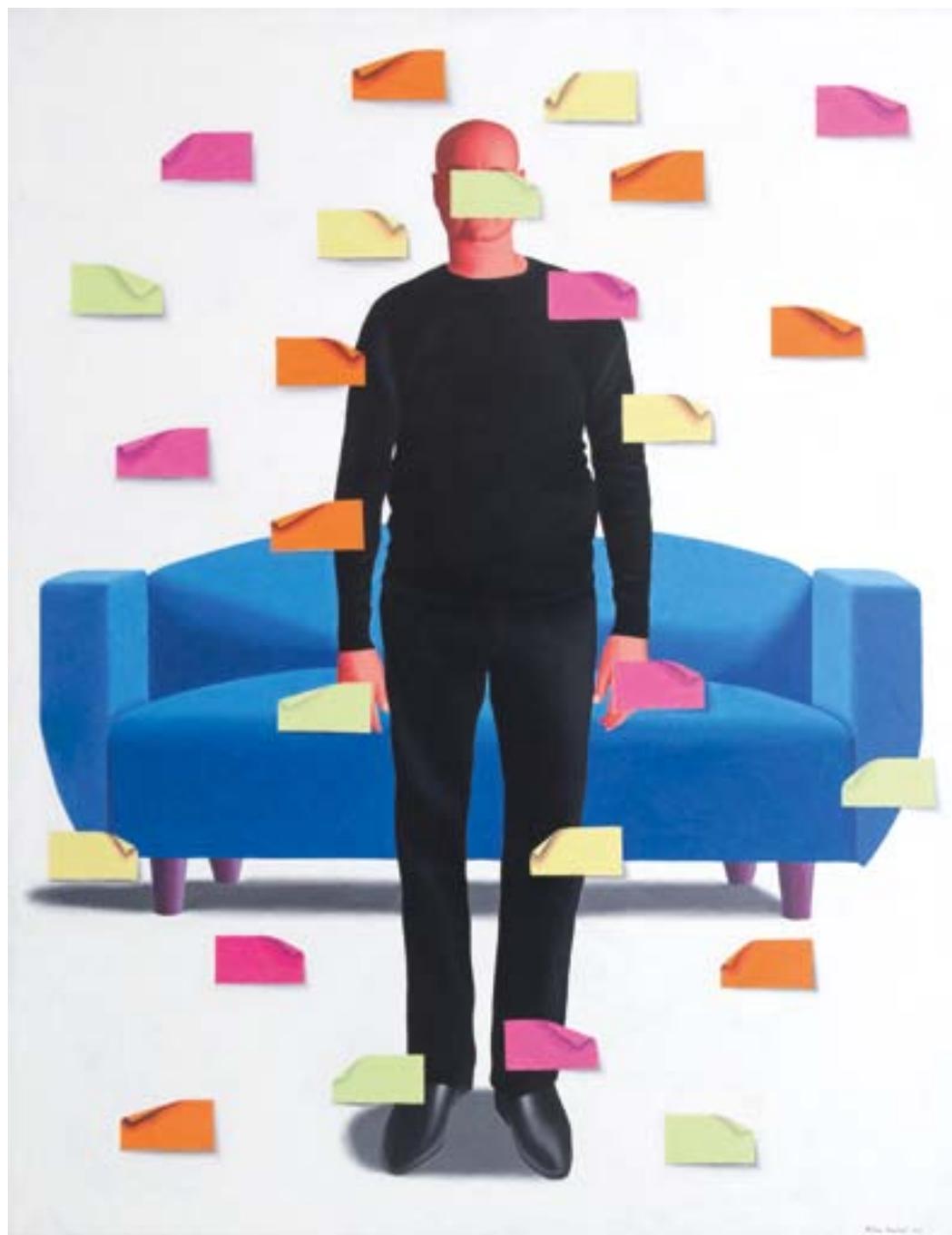
Sans titre, 2013  
Huile sur toile  
180 x 140 cm



Détail



Sans titre, 2013  
Huile sur toile  
180 x 140 cm



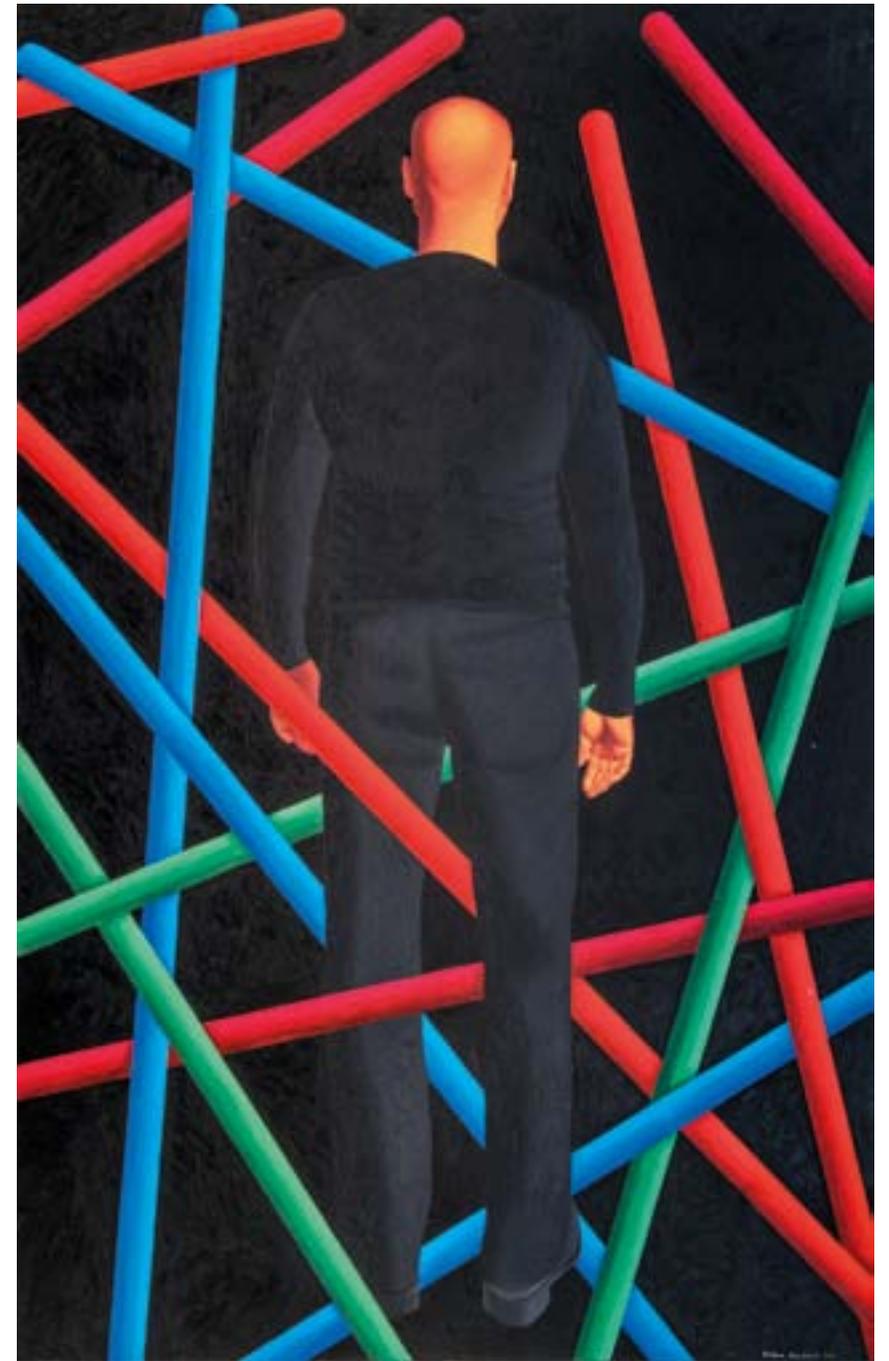
Sans titre, 2013  
Huile sur toile  
180 x 140 cm



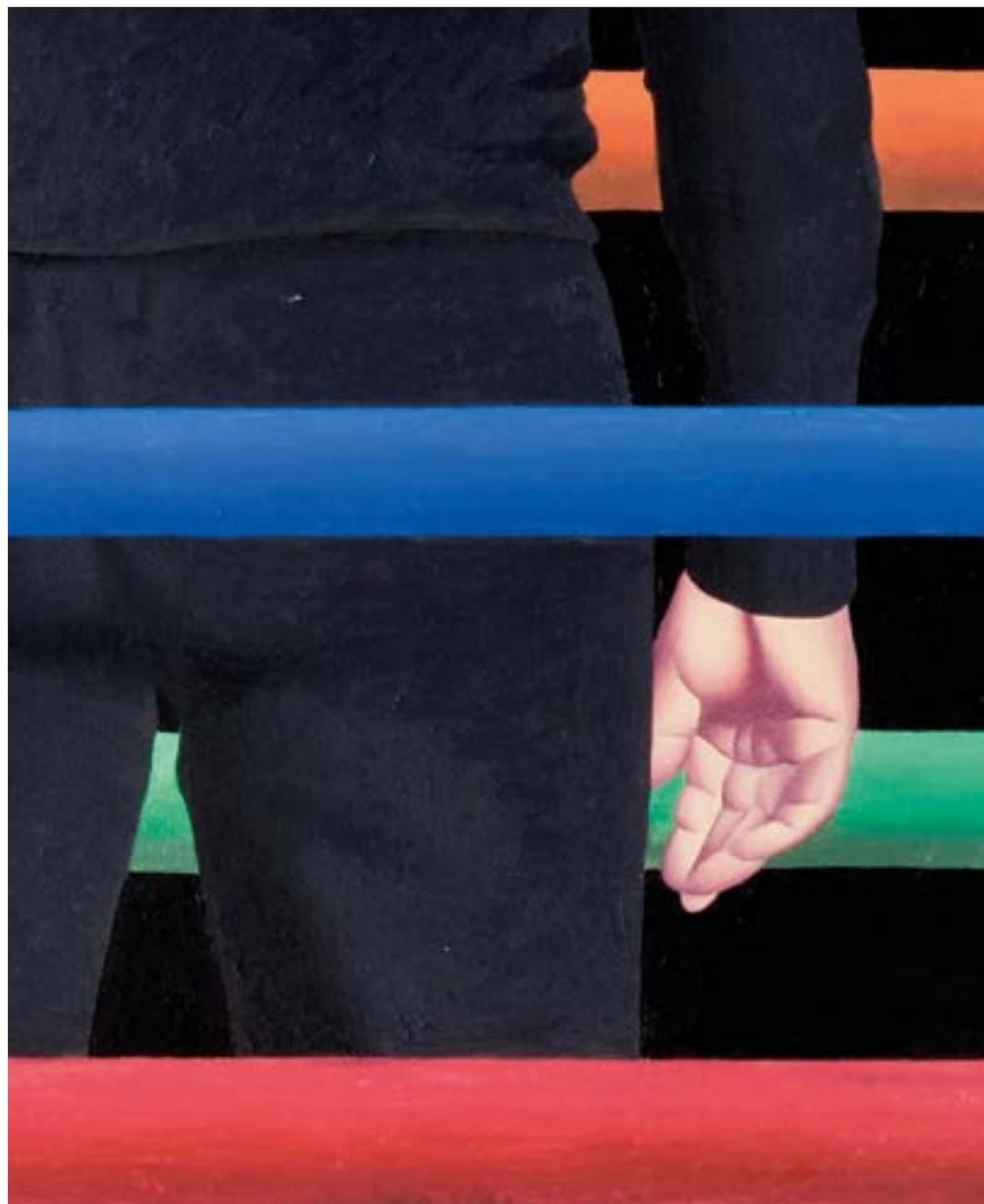
Sans titre, 2013  
Huile sur toile  
180 x 140 cm



Sans titre, 2013  
Huile sur toile  
180 x 115 cm



Sans titre, 2013  
Huile sur toile  
180 x 115 cm



Détail



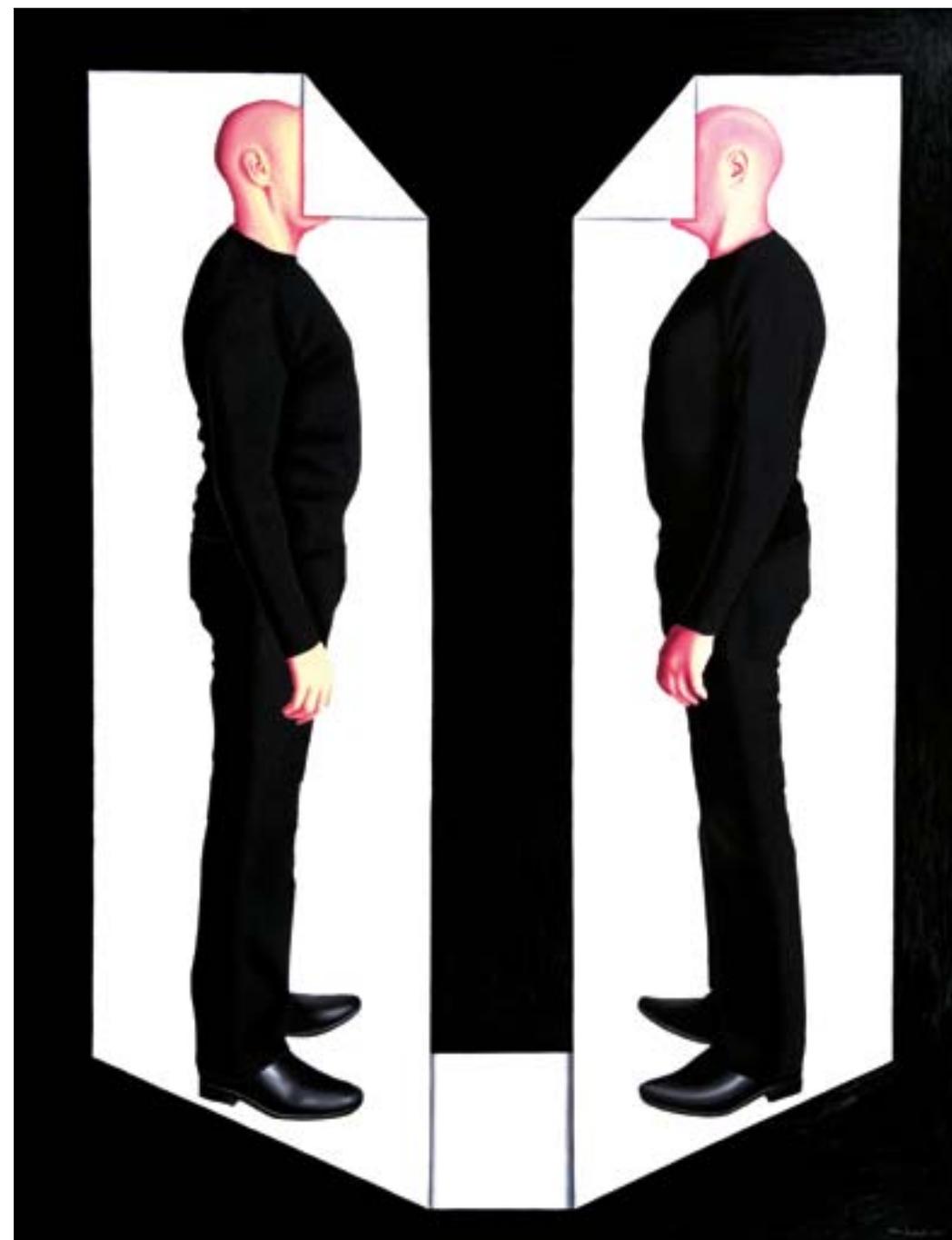
Sans titre, 2013  
Huile sur toile  
180 x 140 cm

Sans titre, 2013  
Huile sur toile  
180 x 140 cm





Détail



Sans titre, 2013  
Huile sur toile  
180 x 140 cm



Détail



Sans titre, 2013  
 Huile sur toile  
 140 x 180 cm

Sans titre, 2013  
Huile sur toile  
140 x 180 cm





Détail



Sans titre, 2013  
Huile sur toile  
100 x 100 cm

Sans titre, 2013  
Huile sur toile  
100 x 100 cm





Sans titre, 2013  
Huile sur toile  
100 x 100 cm



Sans titre, 2013  
Huile sur toile  
100 x 100 cm



Sans titre, 2013  
Huile sur toile  
120 x 200 cm



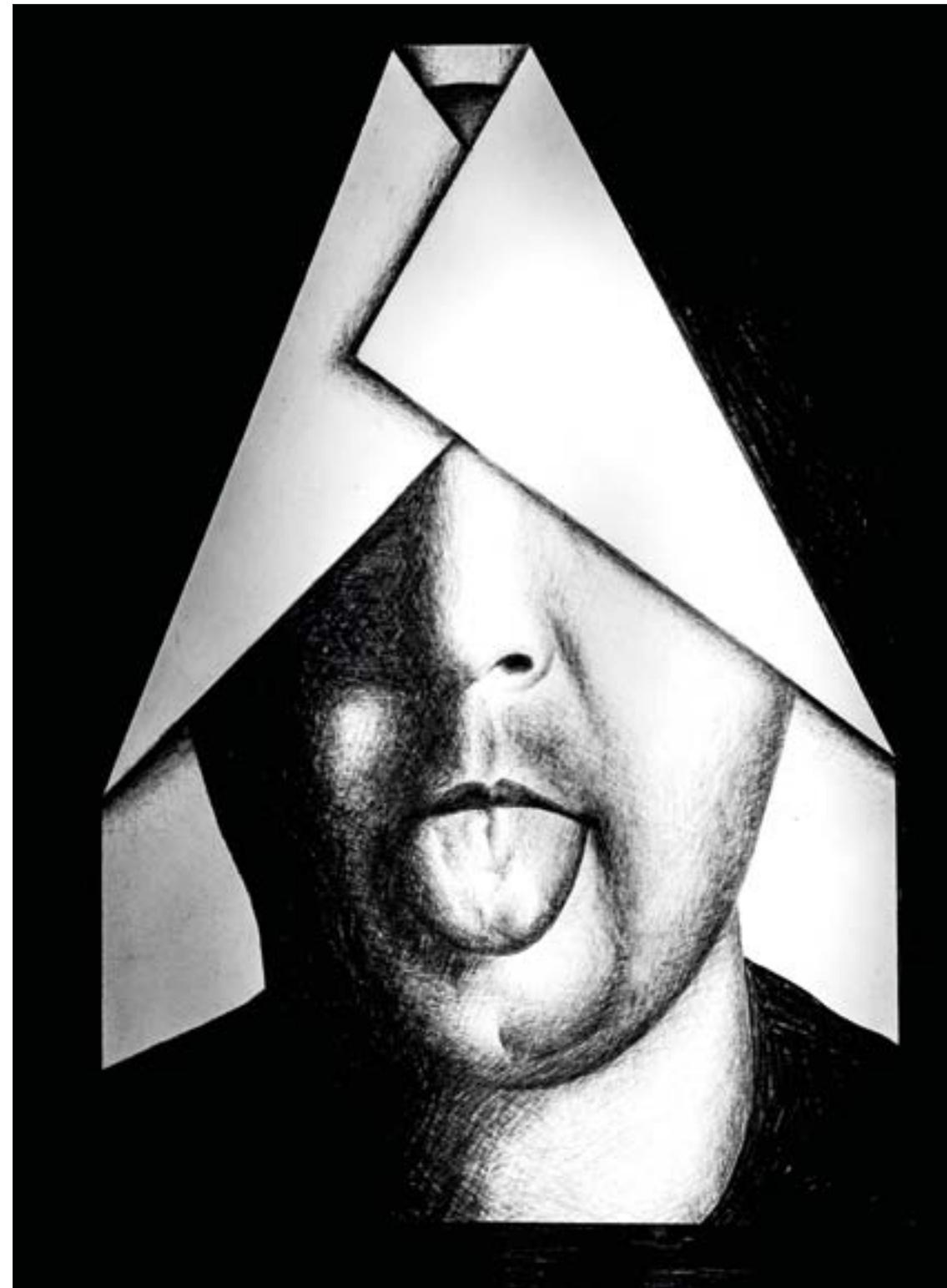
Sans titre, 2013  
Mine de plomb sur papier  
46 x 63 cm



Sans titre, 2013  
Mine de plomb sur papier  
31 x 24 cm



Sans titre, 2013  
Mine de plomb sur papier  
24 x 31 cm



Sans titre, 2013  
Mine de plomb sur papier  
40 x 30 cm

Hicham Benohoud est né en 1968 à Marrakech. Après l'obtention, en 1987, d'un baccalauréat d'arts plastiques, il s'est dirigé vers le Centre Pédagogique Régional à Marrakech, en vue d'enseigner les arts plastiques dans des collèges. Le métier d'enseignant lui a vite semblé irrécyclable avec sa vocation d'artiste : il quitte l'enseignement pour se professionnaliser dans les arts plastiques et poursuit, en 2003, une formation à l'École supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg.

Dans ses premiers travaux en 1998, il expose des milliers de petits portraits d'identité, méticuleusement juxtaposés les uns aux autres et collés sur toile ou cloués directement au mur. Les 4455 petites images sur un mur, 4200 photographies peintes et plastifiées ou 3600 photographies peintes et serrées par un élastique étonnent d'emblée par l'originalité de la démarche et soulignent le caractère inclassable des œuvres de l'artiste : il est autant plasticien que photographe.

Avec la série La Salle de classe, Hicham Benohoud a développé une approche photographique fondée sur la mise en scène. Il emprunte des objets dans l'environnement de la classe et s'en sert pour montrer ses modèles dans un « décor » inhabituel. Les photos communiquent une impression de malaise. L'artiste ne ramasse pourtant que ce qu'il trouve, mais le détourne de son usage habituel.

Hicham Benohoud a exposé plusieurs fois au Maroc et à l'étranger. Il a participé à Africa Remix, l'une des plus grandes manifestations internationales, dédiée à l'art contemporain en Afrique. Il a également participé à deux expositions importantes : la photographie contemporaine dans le monde arabe à la Fondation Aperture à New York et Regards des photographes arabes contemporains, à l'Institut du Monde Arabe à Paris.

Deux monographies ont été consacrées à l'œuvre de Hicham Benohoud : La salle de classe (2001) et Des lycéens par eux-mêmes (2002).

Il vit et travaille à Casablanca.

## Principales expositions personnelles

- 2013 Utopia, Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2012 La salle de classe, Royal Mansour à Marrakech, Maroc
- 2011 Peintures à l'huile, Galerie Rê, Marrakech, Maroc
- 2010 Identity - Chapter II, Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2009 Limit – No Limit, Galerie VU', Paris, France
- Identité, Galerie Noir sur Blanc, Marrakech, Maroc
- La salle de classe, Centre Culturel Ramon Alonso Luzzy, Carthagène, Espagne
- 2007 30 familles, Galerie VU', Paris, France
- Azemmour, Moulin du Roc, Niort, France
- 2005 30 familles, Atelier du Plateau, Paris, France
- 2004 Version soft, Espace Photographique Contretype, Bruxelles, Belgique
- 2003 Version soft et Œuvres plastiques, Musée de Marrakech, Maroc
- 2002 La salle de classe, Galerie Le Lieu, Lorient, France
- 2001 La salle de classe, Galerie VU', Paris, France
- 1998 4455 petites images, Institut Français de Marrakech, Maroc

## Principales expositions collectives

- 2013 Marseille-Provence, Capitale Européenne de la Culture, Musée d'art Contemporain, Marseille, France
- 2012 Paris Photo avec la Galerie Dominique Fiat, Paris, France
- Maroc : cet incandescent objet du désir, Galerie 127, Marrakech, Maroc
- Histoires de portraits, Maison du Théâtre et de la Danse, Epinay-sur-Seine, France
- Art Paris, Paris, France
- Proche, Galerie Benamou à Paris, France
- 2011 Paris et l'Art Contemporain Arabe, Villa Emerige, Paris, France
- 7ème Biennale photographique de Poznań, Pologne
- Art Paris, Paris, France
- Corps, La Maison des Arts, Coquimbo, Chili
- Art Dubaï avec la Galerie d'art L'Atelier 21, Dubaï, Emirats Arabes Unis
- 2010 ME.NA.SA. Art Fair, Beyrouth, Liban
- Zoom Contemporary Art Fair, Miami, Etats-Unis
- Art Bruxelles, Bruxelles, Belgique
- Art Paris + Guests, Grand Palais, Paris, France
- Atopia, Centre de la Culture Contemporaine, Barcelone, Espagne
- 2009 Photo España, Madrid, Espagne
- Paris Photo, Carrousel du Louvre, Paris, France
- Corps et figures du corps, Société Générale, Casablanca, Maroc
- Transculturelles des Abattoirs, Casablanca, Maroc
- Il lazio tra e Mediterraneo, Complexe du Vittoriano, Rome, Italie
- 2008 Biennale de Marrakech, Ecole Supérieure des Arts Visuels, Marrakech, Maroc
- Dans la nuit, des étoiles, Grand Palais, Paris, France
- Biennale de Pontevedra, Espagne
- Ceramic Ideas, Espace Actua, Attijariwafa Bank, Casablanca, Maroc
- 2007 1<sup>ère</sup> Biennale d'Art Contemporain, Thessalonique, Grèce
- Sans Titre, MuHKA, Musée d'Art Contemporain d'Anvers, Belgique
- Africa Remix, Johannesburg Art Gallery, Johannesburg, Afrique du Sud
- 19 Regards, Photographes Arabes Contemporains, Musée d'Art Moderne et Contemporain, Alger, Algérie
- Troc Art, Villa des Arts, Casablanca, Maroc
- « Troc Art », Villa des Arts, Rabat, Maroc
- Art contemporain au Maroc, Falconer Gallery, Grinnell College, Iowa, Etats-Unis
- 2006 Ultra Peau, Palais de Tokyo, Paris, France
- Regards des Photographes Arabes Contemporains, Kunstforeningen GL Strand, Copenhague, Danemark
- Africa Remix, l'Art Contemporain d'un Continent, Musée Mori, Tokyo, Japon
- 2005 Festival Villette Numérique, Maison de la Villette, Paris, France
- Regards des Photographes Arabes Contemporains, Institut du Monde Arabe, Paris, France
- La Photographie Contemporaine dans le Monde Arabe, Fondation Aperture, New York, Etats-Unis
- Africa Remix, l'Art Contemporain d'un Continent », Centre Georges Pompidou, Paris, France
- Panorama 6, Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing, France
- Maroc, Art et Design 2005, Wereld Museum, Rotterdam, Hollande
- Africa Remix, Hayward Gallery, Londres, Angleterre

- 2004 La photographie dans le monde arabe, Fries Museum, Leeuwarden, Pays-Bas  
Africa Remix, l'Art Contemporain d'un Continent, Museum Kunstpalast, Düsseldorf, Allemagne  
Interférences, École d'Art et du Design, Amiens, France  
Persistante Perspective, École Supérieure d'Arts du Mans, France
- 2003 Affinités, Galerie Bab El Kebir et Galerie Bab Rouah, Rabat, Maroc  
Transferts, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, Belgique  
Au-delà du mythe, Brunei Gallery, Londres, Royaume-Uni
- 2002 Biennale Européenne des Arts Visuels, La Spezia, Italie  
La Rencontre des deux Rives, Musée d'Almeria, Espagne  
Biennale de Dak'Art, Dakar, Sénégal  
Biennale Photographique de Bamako, Mali
- 2000 Galerie d'Essai, Arles, France
- 1999 L'Objet Désorienté, Ateliers d'Artistes, Marseille, France  
Un Automne Marocain, Espace d'Art Contemporain, Annecy, France  
Un Été Marocain, Centre d'Art Contemporain, Castres, France  
Suites Marocaines, Couvent des Cordeliers, Paris, France  
L'objet désorienté, Musée des Arts Décoratifs, Paris, France

## Monographies

- 2002 Des lycéens par eux-mêmes, Éditions de l'OEil, France  
2001 La salle de classe, Éditions de l'OEil, France

## Publications collectives

- 2012 Penser le corps au Maghreb, Éditions Hommes et sociétés, France  
2011 L'école dans l'art, Éditions L'Harmattan, France  
2010 Traverses, La collection photographique de Marin Karmitz, Éditions Acte Sud, France  
2009 Body in contemporary art, Éditions Thames et Hudson, Royaume-Uni  
2008 Regard sur Azemmour, Éditions Marsam, Maroc,  
2006 Agence VU' Galerie, Éditions Photo Poche -Actes sud, France  
Créations artistiques contemporaines en pays d'Islam, Éditions Kimé, France  
Interférences, Références Marocaines de l'Art Contemporain, Éditions Le-Rare, France
- 2005 Africa Remix, Éditions Georges Pompidou, France  
Photos de classe, Éditions de l'Oeil, France  
Vivre Marrakech, Éditions Oum, Maroc
- 2004 Nazar, photographs from the arab world, Éditions Aperture, Etats-Unis
- 2003 Objectif photographie, Éditions Autrement, France
- 2002 Les 15 ans de l'Agence VU, Éditions de la Martinière, France  
La photographie contemporaine, Éditions Scala, France  
30 ans de mécénat, histoire d'une collection, Éditions de la Banque Commerciale du Maroc
- 2001 Mémoire d'un nouveau millénaire, Éditions Eric Kholer, France  
Nouvelle Revue Française, N° de juin, Éditions Gallimard, France
- 2000 Le Maroc en mouvement, création contemporaine, Éditions Maisonneuve et Larose, France
- 1999 Suites marocaines, l'art contemporain au Maroc, Éditions Revue Noire, France  
Maroc, Éditions Revue noire, France  
BKO-RAK, Photographes de Bamako et de Marrakech, Éditions Revue Noire, France

## Principales Collections

- Palais Royal, Maroc  
Palace Es Saadi, Maroc  
Royal Mansour Marrakech, Maroc  
Musée de la Palmeraie, Maroc  
Groupe Alliances, Maroc  
Musée de Marrakech, Fondation Omar Benjelloun, Maroc  
Attijariwafa Bank, Maroc  
Ministère des Finances, Maroc  
Société Générale, Maroc  
Art Absolument, France  
D&D Collection, France  
La Maison Rouge, Fondation Antoine Galbert, France  
Fonds National d'Art Contemporain, France  
Fonds départemental d'art contemporain du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis, France  
Artothèque de Nantes, France  
MK2, France  
Photo Service, France  
Agence Française de Développement, France  
Calcographie Nationale de l'Académie Royale des Beaux-arts, Espagne  
Espace Photographique Contretype, Belgique  
MuHKA, Musée d'Art Contemporain d'Anvers, Belgique  
Maison Africaine de la Photographie, Mali

Dépôt légal : 2013 MO 0876

ISBN : 978-9954-509-24-1

Photos: Fouad Maazouz

Impression : Direct print

Exposition Hicham Benhoud du 2 avril au 3 mai 2013

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc

Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 - Fax : +212 (0) 522 98 17 86 - [www.atelier21.ma](http://www.atelier21.ma)



21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'anglas) Casablanca 20100 Maroc  
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 522 98 17 86  
latelier21@gmail.com ■ www.atelier21.ma